

remarque souvent au cours de quelques affections cérébrales sans qu'il y ait névrite.

Dans la névrite optique, si la dilatation veineuse ne résulte pas d'une compression du sinus caverneux, elle peut tenir à une compression de la veine centrale de la rétine par le liquide sous arachnoïdien refoulé dans l'espace vaginal du nerf optique. compression qui aurait pour effet d'augmenter la stase papillaire.

Si la pression intra crânienne contribue à la production de la névrite ce doit être par un autre mécanisme que par la compression du sinus caverneux, puisqu'on a vu des tumeurs d'un volume considérable siégeant à ce niveau, ne produire aucun symptôme de névrite.

Schwalbe, en décrivant l'espace compris entre les deux gaines du nerf optique, et en établissant les communications de cet espace avec la cavité crânienne, a ouvert la voie à de nouvelles théories.

Il paraît aujourd'hui démontré, par de nombreux faits cliniques, que cette communication existe. On a vu des liquides, tels que de la sérosité, du pus, du sang épanché dans le crâne, fuser dans l'espace en question. M. de Wecker cite le cas d'un cavalier qui jeté violemment hors de sa monture perdit la vue à la suite du choc qu'il éprouva à la tête. L'examen de la papille révéla l'existence d'une hémorrhagie venant de la gaine et se répandant à la partie supérieure du bord papillaire à l'image renversée, le sang suivant par conséquent, la voie la plus déclive.

Dans la névrite on trouve le gonflement de la papille et la dilatation des veines de la rétine, il est important de savoir si l'œdème est dû à la stase veineuse ou si la stase veineuse est due à l'œdème.

Il est plus probable que la dernière supposition est vraie car la stase veineuse se remarque dans plusieurs affections telles que les maladies du cœur, etc., sans qu'il en résulte d'œdème. L'œdème n'étant pas dû à la stase veineuse, quelques auteurs entr'autres Manz et Girard Teulon, ont cru que les liquides céphalo-rachidiens refoulés par la pression crânienne trouvaient une issue dans le nerf optique et se rendaient jusqu'à la papille elle même. D'autres auteurs, parmi lesquels figurent Robin et Schwalbe, croient que l'œdème papillaire est dû à une gêne de la circulation lymphatique. Selon eux, le nerf optique contiendrait des vaisseaux lymphatiques qui iraient se déverser dans les espaces lymphatiques du cerveau les ventricules en particulier, qui formeraient de vastes réservoirs.